

LUNDI DE LA XXV^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

MÉMOIRE DE SAINT PIO DE PIETRELCINA

LECTURES

Esd 1, 1-6

La première année du règne de Cyrus, roi de Perse, pour que soit accomplie la parole du Seigneur proclamée par Jérémie, le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse. Et celui-ci fit publier dans tout son royaume – et même consigner par écrit – : « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre ; et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda. Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que son Dieu soit avec lui, qu'il monte à Jérusalem, en Juda, et qu'il bâtisse la maison du Seigneur, le Dieu d'Israël, le Dieu qui est à Jérusalem. En tout lieu où résident ceux qui restent d'Israël, que la population leur vienne en aide : qu'on leur fournisse argent, or, dons en nature, bétail, qu'on y joigne des offrandes volontaires pour la maison de Dieu qui est à Jérusalem. » Alors les chefs de famille de Juda et de Benjamin, les prêtres et les lévites, bref, tous ceux à qui Dieu avait inspiré cette décision, se mirent en route et montèrent à Jérusalem pour bâtir la maison du Seigneur ; tous leurs voisins leur apportèrent de l'aide : argent, or, dons en nature, bétail, objets précieux en quantité, sans compter toutes sortes d'offrandes volontaires.

Psaume 125 (126), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6

R/ Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous !

- Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie.
- Alors on disait parmi les nations : « Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !
- Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie.
- il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes.

Lc 8, 16-18

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase ou ne la met sous le lit ; on la met sur le lampadaire pour que ceux qui entrent voient la lumière. Car rien n'est caché qui ne doive paraître au grand jour ; rien n'est secret qui ne doive être connu et venir au grand jour. Faites attention à la manière dont vous écoutez. Car à celui qui a, on donnera ; et à celui qui n'a pas, même ce qu'il croit avoir sera enlevé. »

+

Église saint Georges, Haguenau, lundi 23 septembre 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Le décret de Cyrus, permettant aux Juifs de rentrer à Jérusalem et de rebâtir le Temple, est un grand miracle dans l’Histoire Sainte. Le Seigneur a voulu se faire connaître à ce roi païen, Il l’a pour ainsi dire illuminé, pour en faire un instrument de Sa Providence. Le Seigneur permet parfois de tels miracles, des signes puissants par lesquels Sa présence nous éclaire, et parfois même nous éblouit.

Saint Pio, Padre Pio, aura été, lui aussi, un miracle et une lumière. Alors qu’il avait été appelé originellement à une vie cachée, dans son monastère capucin, le Seigneur lui a donné des grâces tellement étonnantes qu’elles n’ont pas pu restées ignorées du monde. La grâce la plus profonde, cependant, nous la recevons nous aussi, quoique d’une manière un peu différente.

La prière d’ouverture de cette célébration rappelait que saint Pio avait reçu la grâce particulière de participer à la croix du Christ. Et nous demandions ensuite au Seigneur : « à nous qui sommes associés aux souffrances du Christ, accorde la joie de parvenir à la gloire de sa résurrection. » Car oui, nous aussi, nous sommes associés à la Passion du Christ. Par la foi, c’est Jésus qui agit, c’est Jésus qui aime, c’est Jésus qui souffre en nous : et notre vie, par cette union à Lui, peut aussi devenir une petite lumière pour éclairer ceux qui nous entourent.

Demandons à saint Pio la grâce de vivre toujours plus profondément dans la foi, pour que le mystère du Christ transparaisse au travers de notre vie. Ainsi serons-nous des témoins de la joie du Christ ressuscité, cette joie qu’Il nous fait sentir même au sein de nos épreuves, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +